



BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE PUEBLA

FACULTAD DE LENGUAS

**TRADUCTION COMMENTÉE DU TEXTE:
LES SCIENCES: UN NOUVEAU CHAMP D'INVESTIGATION
POUR LES GENDER STUDIES. PAULINE GANDRÉ**

Tesis para obtener el título de :

LICENCIADA EN LENGUAS MODERNAS

PRESENTA:

JARISAEEL SERVIN FERNÁNDEZ

DIRECTOR: MTRO. HÉCTOR SORIANO GARCÍA.

**LECTORES: MTRA. ROSALÍA JUANA GENIS VELÁZQUEZ.
MTRO. JOSÉ LUIS CONRADO PACHECO CUETO.**

DICIEMBRE 2024

Index

1. Introduction
2. Problématique
3. Délimitation
4. Justification
5. Hypothèse
6. Objectif général
7. Questions de recherche
8. Mots clés

1. Introduction

La traduction invite le lecteur, par l'intermédiaire du traducteur lui-même, à développer une perspective critique générale sur ce que la lecture l'invite à penser, à réfléchir, à apprendre, à créer de nouveaux arguments, et tout ce que la lecture lui apporte. À travers des textes à caractère polémique et controversé et des opinions multiples, la traduction élargit la connaissance d'opinions internationales et très probablement d'auteurs inconnus. Actuellement, les diverses positions et approches sur les questions d'égalité des sexes, de féminisme, d'inclusion, de communautés LGTBIQ+, etc., influencent d'une certaine manière le dialogue et l'idéologie lorsqu'ils traitent de ces questions, ce qui ouvre la voie à la formulation de théories concernant la perspective de la traduction et le propre travail du traducteur.

2. Problématique

La question des études de genre prend actuellement de l'ampleur dans la société, ce qui conduit à la déformation de l'utilisation de termes linguistiques vers des définitions ou des concepts qui, avec le temps, ont acquis des significations différentes et qui, lorsqu'ils sont traduits, peuvent susciter une controverse ou une décision, ajoutant que de plus en plus de « langage inclusif et exclusif » s'impose pour visualiser l'existence de quelque chose ou de quelqu'un.

3. Délimitation

La traduction complète du texte du thème original écrit par Pauline Gandré en espagnol mexicain est réalisée. Dans la traduction elle-même, les parties où des options de traduction possibles ont été trouvées sont indiquées et, si nécessaire, un exercice est réalisé pour élargir la traduction en répondant aux questions de recherche. La bibliographie utilisée par l'auteur est citée textuellement et dans la langue originale.

4. Justification

Nous vivons actuellement une révolution sociale importante dans différents domaines, outre ceux qui font déjà partie intégrante de la structure collective et pour lesquels des solutions sont fréquemment recherchées pour les améliorer, comme le développement économique, le domaine de la paix, la protection de l'environnement, le traitement des maladies, l'approvisionnement en eau potable, l'éducation, les droits de l'homme, etc.

La révolution de l'être humain et son interrogation permanente sur ce qu'il est et ce qu'il ressent, le phénomène latent de rupture avec les paradigmes de l'exercice d'un rôle, d'un comportement socialement accepté, l'élargissement de la modalité d'existence du féminin et du masculin, les modèles corporels, les idéologies féministes et patriarcales, etc.

Pour cette raison, j'ai décidé de choisir un thème qui parle des études de genre et des diverses analyses qu'elles offrent lors de la traduction du français vers l'espagnol, en ajoutant dans les parties traduites une simulation du devoir d'ajouter un « langage inclusif ».

5. Hypothèse

La traduction du thème les sciences : un nouveau champ d'investigation pour les gender studies montrera deux types de traduction, soit en ajoutant plus de détails linguistiques en prétendant « inclure » dans la traduction des concepts qui sont abordés dans le texte original, soit en enrichissant la lecture et en l'élargissant pour que le texte devienne plus compréhensible.

6. Objectif général

L'objectif général est de mettre en pratique les outils obtenus afin de produire une traduction claire et objective, étant donné que, s'agissant d'un sujet complexe et controversé, il s'agit de respecter l'essence de la formulation originale. De même, pour collaborer avec l'idéologie selon laquelle la langue ne peut être considérée comme exclusive et qu'en utilisant certains termes, nous cherchons à maintenir le sens inclusif, nous

proposons une traduction qui aide le lecteur à comprendre le texte d'une manière générale.

7. Questions de recherche

- 1) Quelles sont les difficultés rencontrées dans le domaine de la traduction?
- 2) Quels sont les critères cognitifs que le traducteur doit prendre en compte?
- 3) Quels sont les « problèmes » auxquels le traducteur est confronté lorsqu'il traduit des mots qui ont acquis une sémantique différente ?
- 4) Les termes techniques doivent-ils être traduits en modifiant la version originale?

7. Les mots clés

Dans cette partie, des notions importantes seront présentées sur les mots clés qui ont été le plus souvent utilisés dans cette traduction et que le texte original cherche à mettre en valeur. Certains auteurs qui s'y réfèrent dans leurs œuvres ont été choisis parce qu'ils contribuent à une meilleure compréhension du sujet.

1. La traduction

Il est nécessaire de comprendre que le traducteur a également une charge cognitive préalable en termes de langue cible et on peut avancer que lorsqu'il traduit, il fait également une interprétation basée sur ses connaissances et en l'occurrence ses croyances antérieures ; selon Fan Wu cite que « Ainsi, pour le lecteur-traducteur, le problème de la traduction ne réside pas seulement dans le fait de savoir identifier les phrases, mais aussi dans le décodage de leur sens figuré pour ensuite trouver la correspondance la plus appropriée ou fonctionnelle dans la langue cible ». (2016). C'est pourquoi le traducteur peut, par inadvertance, refléter son idéologie en traduisant précisément les sujets qui sont actuellement controversés.

D'autre part, l'acte de traduire conduit à la nécessité de saisir une idée plus concrète, de sorte que pour l'auteur Pym, il existe une relation importante entre la traduction et le traducteur et elle cite : « That is, translators can

sell trust rather than words » (...) Enfin, puisque « les traducteurs font plus que traduire », il n'est pas nécessaire de s'en tenir à une idée restreinte de la « vraie traduction ». En fait, il est préférable de se concentrer sur l'espace large que ce « plus que la traduction » crée, car c'est peut-être là que se trouvent les compétences résistantes à l'automatisation. (2017).

1.1 L'identité

Pour Giménez Montiel Gilberto, l'identité est inhérente à l'être humain, citant ce qui suit : « Après tout, l'identité a toujours été une nécessité et une présence routinière à toutes les époques et dans toutes les sociétés » (2019).

« L'identité a à voir avec l'idée que nous nous faisons de ce que nous sommes et de ce que sont les autres, c'est-à-dire avec la représentation que nous avons de nous-mêmes par rapport aux autres « à partir de ce que Giménez Montiel partage, nous pouvons voir qu'il y a une grande réflexion sur les possibles interventions “ critiques ” que le traducteur doit maintenir, car il ne s'agit plus seulement de différencier comment l'identité sociale nous marque, mais comment l'individu lui-même s'identifie en étant celui qui décide de son identité.

María Jaime Zaro partage que « Chaque individu, indépendamment de son sexe, développe une image mentale particulière de lui-même, basée sur un modèle d'être humain avec lequel il donne un sens à son monde intérieur complexe, cette identité étant l'essence de la vie cognitive, affective, émotionnelle et comportementale ». (2019).

1.2 Le genre

Une partie de la motivation pour choisir le sujet à traduire réside dans la découverte, la connaissance et l'élargissement de la relation que la langue elle-même a eue en termes de genre. María Jaime Zaro nous dit que « la façon dont nous avons construit et dont nous transmettons l'idée de genre est ce qui déterminera puissamment la façon dont nous nous comprenons au niveau individuel et, par conséquent, la façon dont nous nous construisons nous-mêmes » (2019).

Pour l'auteur Inmaculada Blasco Herranz, cette difficulté à se défaire de l'idée dominante selon laquelle les hiérarchies sociales sont construites sur la base de différences anatomiques est précisément la raison pour laquelle nous n'avons pas poussé jusqu'à ses ultimes conséquences l'affirmation selon laquelle le genre est une construction historique qui s'articule dans des contextes culturels spécifiques et évolue au fil de l'histoire (2020).

1.3 Le féminisme

Pour Gómez, Bría, Etchezahar & Ungaretti « Si le soutien aux femmes est aujourd'hui considéré comme faisant partie d'une attitude féministe, différents types de mouvements de femmes ont émergé au cours de l'histoire, avec des liens étroits entre eux ainsi que des différences radicales. » (2019).

Un article très pertinent pour ce travail, écrit par Castro Olga et Spoturno Maria Laura cite « le féminisme dans un contexte de traduction comme suit. Maintenant, les approches féministes de la traduction ne sont pas restées inchangées, mais se sont transformées en dialogue avec différentes formulations des théories féministes pour répondre aux matérialisations nouvelles et différentes du patriarcat et d'autres systèmes d'oppression au

fil du temps, ainsi qu'à leurs différentes manifestations dans divers contextes discursifs-linguistiques, géopolitiques et socioculturels. » (2020).

1.4 Le masculin

Mendivil Giro José Kuis dans sa contribution à la revue linguistique espagnole « vise à montrer qu'il n'est pas approprié d'affirmer qu'en espagnol le masculin n'est pas inclusif des hommes et des femmes, de sorte que l'occultation des femmes dans le discours n'est pas une conséquence du fait que le masculin est le genre non marqué en espagnol, mais est une autre conséquence du machisme ou de l'androcentrisme qui prévaut encore dans notre société ». (2020).

Pour García Granero, « dans le contexte de la relation genre/sexe et du masculin inclusif pluriel en espagnol / nous partage que, si nous voulons être réalistes, beaucoup d'entre nous se sont habitués à l'allusion expresse au masculin et au féminin (dans l'écriture et dans l'oralité formelle) pour se référer aux hommes et aux femmes, à l'utilisation de déterminants ou d'autres ressources lexicales pour établir la différence. Le problème de cet usage est que, s'il met sur un pied d'égalité deux genres grammaticaux (choix binaire), il ne tient parfois pas compte du fait que, dans le rapport genre/sexe, il y aura des personnes qui ne se sentent ni masculines ni féminines. » (2017).

Texto Original escrito por : Pauline Gandré, élève de l'ENS (69) publicado en la edición Número 167 de la revista « Idées économiques et sociales », Marzo 2012

Les sciences : un nouveau champ d'investigation pour les gender studies.

Les gender studies ont connu un développement important depuis le milieu des années 1980 et ont investi des champs aussi variés que la littérature, la division du travail, la sphère domestique et plus récemment les sciences. Dans ce dernier domaine, ces études rejoignent les conclusions de la sociologie des sciences en montrant comment le contexte social – ici les différences genrées – influe sur les résultats scientifiques. Cet ample corpus répond de manière variée et féconde à la question de la nécessité d'élaborer une science féministe, mais se révèle néanmoins souvent trop exclusif dans son approche du genre.

La ciencia: un nuevo campo de investigación para estudios de género.

Los estudios de género han tenido un desarrollo importante desde mediados de los años 80's y se han apoderado de campos tan variados como la literatura, la división del trabajo, el ámbito doméstico y lo más reciente, las ciencias. En este último ámbito, estos estudios concuerdan con las conclusiones de la ciencia de la sociología al mostrar cómo el contexto social- aquí las diferencias de género- influye sobre los resultados científicos; este extenso *corpus* (conjunto cerrado de textos o de datos destinado a la investigación científica) responde de manera variada y fructífera a la pregunta sobre la necesidad de desarrollar una ciencia feminista, sin embargo, muchas veces se muestra demasiado excluyente en su enfoque de género.

Tabla 1. Se agrega un significado que no se encuentra en el texto original.

Frase original	Propuesta 1	Propuesta 2	Justificación
Cet ample corpus	Este amplio corpus	Este extenso corpus (Conjunto cerrado de textos o de datos destinado a la investigación científica).	Se elige la propuesta dos, adicionando el significado de la palabra corpus, con la intención de aclarar la idea del lector.

Un champ particulier des *gender studies*

Que sont les *gender studies* ?

L'expression anglaise *gender studies*, parfois traduite en français par « études sur le genre » mais souvent conservée telle quelle, désigne un ensemble de travaux principalement anglo-saxons qui connaissent un important développement depuis le milieu des années 1980, autour de figures emblématiques telles que Judith Butler et Evelyn Fox Keller (1). Ces études s'appuient sur des approches disciplinaires multiples, à la croisée de la sociologie, de l'anthropologie, des sciences politiques et de l'histoire notamment, et recouvrent une importante dimension politique et revendicative.

Un campo particular de los estudios de género

¿Qué son los estudios de género?

La expresión del inglés “gender studies”, traducida al español como “estudios de género”, hace referencia a un conjunto de obras en su mayoría anglosajonas que han experimentado un importante desarrollo desde mediados de la década de 1980, en torno a figuras emblemáticas como Judith Butler y Evelyn Fox Keller (1). Estos estudios se basan en múltiples enfoques disciplinarios, en la encrucijada de la sociología, la antropología, la ciencia política y la historia en particular, y abarcan una importante dimensión política reivindicativa.

Tabla 2.

Frase original	Propuesta 1	Propuesta 2	Justificación
“L’expression anglaise gender studies, parfois traduite en français par études sur le genre”.	La expresión del inglés “gender studies” traducida al francés como estudios sobre género.	La expresión del inglés “gender studies” traducida al español como “estudios de género”	El texto original va dirigido hacia los franco lectores, la traducción se adapta hacia los hispano lectores.

Le postulat de départ des gender studies est l’idée que le genre est la construction sociale du sexe biologique, ce dernier devant donc être dénaturalisé pour comprendre la reproduction sociale des stéréotypes. Pour Evelyn Fox Keller, le genre est « ce qu’une culture fait du sexe – c’est la transformation culturelle d’enfants mâles et femelles en hommes et femmes adultes ». C’est donc la façon dont la socialisation, et plus généralement l’ensemble des mécanismes sociaux, entraînent des comportements différenciés chez les hommes et les femmes.

El principio de partida de los estudios de género es la idea de que el género es la construcción social del sexo biológico, por lo que este último debe ser desnaturalizado para comprender la reproducción social de los estereotipos. Para Evelyn Fox Keller, el género es “lo que una cultura hace con el sexo, es la transformación cultural de niños y niñas en hombres y mujeres adultos”. Es por ello que la forma en que la socialización, y más en general todos los mecanismos sociales, conducen a comportamientos diferenciados en hombres y mujeres.

Il ne s’agit néanmoins pas de présenter le sexe biologique comme un invariant par opposition au sexe culturel (le genre), qui lui dépendrait des représentations sociales, mais plutôt de montrer que le genre précède le sexe. En parallèle, ces études dénoncent aussi l’hétéronormativité.

Ces recherches ont pris pour objet d'étude des champs très divers, comme la littérature, le cinéma, la sphère domestique, la division du travail, et, depuis le milieu des années 1990, le domaine scientifique. Les « sciences de la vie » (biologie, médecine, zoologie, etc.) ont fait l'objet d'une attention particulière.

Sin embargo, no se trata de presentar el sexo biológico como una invariante frente al sexo cultural (el género), el cual dependería de las representaciones sociales, sino de mostrar que el género precede al sexo. Al mismo tiempo, estos estudios también denuncian la heteronormatividad.

Esta investigación ha tomado como objeto de estudio campos muy diversos, como la literatura, el cine, el ámbito doméstico, la división del trabajo y, desde mediados de la década de 1990, el campo científico. Las “ciencias de la vida” (biología, medicina, zoología, etc.) han sido objeto de una especial atención.

Tabla 3.

Frase original	Propuesta 1	Propuesta 2	Justificación
Les sciences de la vie(...) ont fait l'objet d'une attention particulière.	Las ciencias de la vida (...) han sido objeto de una particular atención.	Las ciencias de la vida (...) han sido objeto de una especial atención	Según la RAE los significados de las palabras particular/especial, la opción seleccionada hace mejor referencia a lo que se busca transmitir. Particular. Que es propio y singular de una persona, animal o cosa. Especial. Que es muy adecuado o exclusivo para una

			determinada cosa o persona.
--	--	--	-----------------------------

Tabla 4.

Frase original	Propuesta 1	Propuesta 2	Justificación
En parallèle, ces études dénoncent aussi l'hétéronormativité .	Al mismo tiempo, estos estudios también denuncian la heteronormatividad .	Al mismo tiempo, estos estudios también denuncian la heteronormatividad , el cual es un concepto que engloba el conjunto de normas de género y sexualidad, es decir que la heterosexualidad es el estándar de la normalidad.	Según Wagner (1993). La heteronormatividad es un conjunto de normas relativas al género y la sexualidad que privilegian la heterosexualidad presentándola como el estándar de normalidad.

Les recherches antérieures sur les femmes et les sciences

Il existe un certain nombre de travaux sur les femmes dans les sciences antérieurs aux gender studies. Ils mettent avant tout en évidence la faiblesse numérique relative des femmes dans les études et la pratique scientifiques, que ce soit au niveau scolaire, universitaire ou professionnel, à différentes époques. Pour donner quelques chiffres sur le cas français, on peut ainsi reprendre ceux proposés par Marie Duru-Bellat (5) dans son ouvrage sur l'influence du système éducatif dans la construction des rôles sociaux genrés. Elle mentionne ainsi certains chiffres selon lesquels en 2001-2002, il y avait 83 % de filles en terminale L, 64 % en ES et 44 % en S.

Investigaciones previas sobre las mujeres y las ciencias

Hay una serie de trabajos sobre las mujeres en la ciencia antes de los estudios de género. Sobre todo, destacan la relativa debilidad numérica de las mujeres en los estudios y prácticas científicas, ya sea a niveles escolares, universitario o profesional en diferentes. Para dar algunas cifras sobre el caso francés, podemos pues utilizar las propuestas por Marie Duru-Bellat (5) en su libro sobre la influencia del sistema educativo en la construcción de los roles sociales de género. Ella menciona así ciertas cifras según las cuáles en 2001-2002 había un 83% de niñas en terminal L (en Francia la clase de terminal literaria o L corresponde al tercer y último año de la escuela secundaria) un 64% en ES (la clase de terminal Económica y social o ES, corresponde al tercer y último año de la escuela secundaria y un 44% en S. (la clase de terminal científica o S, corresponde al tercer y último año de la escuela secundaria.

Tabla 5.

Frase original	Propuesta 1	Propuesta 2	Justificación
<p>Elle mentionne ainsi certains chiffres selon lesquels en 2001-2002, il y avait 83 % de filles en terminale L, 64 % en ES et 44 % en S.</p>	<p>Ella menciona así ciertas cifras según las cuáles en 2001-2002 había un 83% de niñas en terminal L, un 64% en ES y un 44% en S.</p>	<p>Ella menciona así ciertas cifras según las cuáles en 2001-2002 había un 83% de niñas en terminal L (en Francia la clase de terminal literaria o L corresponde al tercer y último año de la escuela secundaria) un 64% en ES (la clase de terminal Económica y social o ES, corresponde al tercer y último año de la escuela secundaria y un 44% en S. (la clase de terminal científica o S, corresponde al tercer y último año de la escuela secundaria.</p>	<p>El objetivo de la traducción del presente texto es ampliar el conocimiento del lector, por ello cito a Hernández Guerrero M.J (2022) Gran parte del conocimiento científico se genera fuera de nuestras fronteras y, sin embargo, apenas hay conciencia de que una cantidad nada despreciable de la información científica que recibimos llega, de manera directa o indirecta, a través de la traducción. Brindarle al lector una ampliación del conocimiento de los tecnicismos</p>

			para posiblemente asegurar una mayor comprensión del texto.
--	--	--	---

Les baccalauréats techno-logiques sont encore plus genrés puisque les sections du tertiaire rassemblent 62 % de filles alors que les filières des sciences et techniques industrielles n'en comptent que 7,6 %. En ce qui concerne les études supérieures, les filles se dirigent majoritairement vers les facultés de lettres, de langues, de sciences humaines et de droit. Par ailleurs, les filles dotées d'un baccalauréat scientifique s'orientent moins souvent vers les études scientifiques que les garçons.

Los bachilleratos tecnológicos están aún más generizados ya que las secciones en el sector terciario representan el 62% de las niñas, mientras sectores de la ciencia y la tecnología industrial representan sólo el 7.6%. Con respecto a los estudios de educación superior, las niñas van principalmente a las facultades de letras, lenguas, ciencias humanas y de derecho; además las chicas con un bachillerato científico recurren con menor frecuencia a estudios científicos que los chicos.

Ces premières études sur les femmes et les sciences portent également sur les barrières sociales et institutionnelles à l'origine de la discrimination subie par les femmes dans ce domaine. Elles soulignent le rôle de la socialisation différenciée qui mène à un manque de confiance de ces dernières, ainsi que le fait que les femmes sont considérées comme des mères en devenir

Estos primeros estudios sobre las mujeres y las ciencias también se centran en las barreras sociales e institucionales que están en la raíz de la discriminación que sufre el género femenino en este campo. Subrayan el papel de la socialización diferenciada que conduce a la

falta de confianza; en ésta última, así como el hecho de que las mujeres sean consideradas como posibles madres.

Tabla 6.

Frase original	Propuesta 1	Propuesta 2	Justificación
<p>(...)Sont considérées comme des mères en devenir</p>	<p>(...) Son consideradas madres en ciernes.</p>	<p>(...) son consideradas como posibles madres.</p>	<p>El tema de la maternidad se considera actualmente como una elección, se busca brindarle al lector la posibilidad de la maternidad como una elección y no como una obligación del género femenino. Las autoras Suárez Llanos y Dorlin citan que “Así, los derechos reproductivos pasan a ser reconocidos como derechos humanos básicos, ligados entre otros al derecho a la salud y especialmente referidos al derecho a decidir libremente si tener hijos o no, cuántos y cuándo tenerlos”. (2009)</p>

Ces recherches s'apparentent alors simplement à des travaux statistiques, historiques et sociologiques sur l'étude et sur la pratique des sciences par les femmes. Les travaux à l'intersection des gender studies et des études sur la science vont aller beaucoup plus loin en s'attaquant au contenu scientifique lui-même, aux résultats ainsi qu'à leur présentation. Ils proposent des théories beaucoup plus subversives puisque, à l'image de la sociologie des sciences menée par des chercheurs comme Bloor et Collins 6, ces travaux montrent que ledit contenu n'est pas indépendant du contexte social de sa production, et qu'il crée et perpétue ainsi des stéréotypes de genre.

Estas investigaciones se asemejan entonces simplemente a los trabajos estadísticos, históricos y sociológicos sobre el estudio y la práctica de las ciencias por parte de las mujeres. Los trabajos en la intersección de los estudios de género y los estudios de ciencia irán mucho más allá al abordar el contenido científico en sí, los resultados y su presentación. Proponen teorías mucho más subversivas ya que, al igual que la sociología de las ciencias llevada a cabo por investigadores como Bloor y Collins (6), estos trabajos muestran que dicho contenido no es independiente del contexto social de su producción, y que por tanto crea y perpetua los estereotipos de género.

L'importance du champ scientifique dans une approche en termes de genres.

Pourquoi les gender studies se sont-elles penchées sur le domaine scientifique ?

Avant tout parce que les sciences de la vie permettraient tout particulièrement de distinguer ce qui relève de l'ordre du biologique, ce qui est prédéterminé, de ce qui est socialement construit.

C'est la science qui biologise les différences liées au sexe, surtout depuis le « tournant biologique » évoqué par Rose (7), qui tire sa légitimité du fait qu'hommes et femmes sont chromosomiquement différents.

La importancia del campo científico en un acercamiento en términos de géneros.

¿Por qué los estudios de género se centraron en el campo científico? Sobre todo, porque las ciencias de la vida permitirían particularmente distinguir el orden de lo biológico, lo que está predeterminado, de aquello que está socialmente construido.

Es la ciencia la que biologiza las diferencias ligadas al sexo, especialmente desde el “giro biológico” evocado por Rose (7), que extrae su legitimidad del hecho de que hombres y mujeres son cromosómicamente diferentes.

Un certain nombre de courants distincts se sont donc intéressés à la façon dont les valeurs genrées sont produites et reproduites dans les sciences, et ont contribué à remettre en cause notre vision d’une science absolument objective et indépendante du contexte social.

Un cierto número de distintas corrientes se han interesado en la manera de cómo los valores de género son producidos y reproducidos en las ciencias, y contribuido a desafiar nuestra visión de una ciencia absolutamente objetiva e independiente del contexto social.

La production et la reproduction des différences genrées

Le résultat principal des *gender studies* dans le domaine des sciences est de mettre au jour le fait que les sciences contribuent à la construction des différences genrées, en les produisant et les reproduisant, notamment par le biais de classifications, d’un langage et de métaphores qui lui sont spécifiques.

La producción y reproducción de las diferencias de género.

El principal resultado de los estudios de género en el campo de las ciencias es sacar a la luz el hecho de que las ciencias contribuyen a la construcción de las diferencias de género, al producirlas y reproducirlas, en particular a través de las clasificaciones, el lenguaje y las metáforas que le son propias.

L’existence de classifications scientifiques genrées.

Différents travaux s’apparentant au courant des *gender studies* montrent que le genre est en réalité un principe qui structure l’interprétation des résultats scientifiques. L’exemple de certaines classifications en est révélateur. Schiebinger développe ainsi l’exemple de la taxinomie botanique proposée par Carl Linnaeus en 1737 [2]. Elle montre que cette classification est fondée sur une division entre les éléments femelles et mâles au sein du règne végétal. Linnaeus développe l’idée d’un mariage des plantes au sein duquel les éléments mâles sont ceux qui déterminent la hiérarchie du règne végétal, sans justification scientifique particulière. Linnaeus applique en fait au règne végétal un principe de la structure sociale de son époque : celui de la soumission des femmes aux hommes dans le cadre du mariage. Schiebinger écrit ainsi qu’« une structure sociale particulière – la subordination légale des femmes aux hommes – semblait tellement naturelle à Linnaeus qu’il en a fait par inadvertance un principe structurant de sa taxinomie botanique». Cet exemple montre donc comment les distinctions de genre dans les classifications mêmes de la science sont naturellement reproduites. Le langage scientifique lui-même, utilisé pour interpréter et présenter les résultats, est un autre médiateur de cette reproduction.

La existencia de clasificaciones científicas de género

Diversos trabajos relacionados con la corriente de los estudios de género muestran que el género es de hecho un principio que estructura la interpretación de los resultados científicos. El ejemplo de ciertas clasificaciones es revelador. Schiebinger desarrolla así el ejemplo de taxonomía botánica propuesto por Carla Linnaeus en 1737 (2); ella muestra que ésta clasificación se basa en una división entre elementos femeninos y masculinos dentro del reino vegetal. Linneo desarrolla la idea de un matrimonio de plantas en las que determinar la jerarquía del reino vegetal, sin justificación científico particular. Linneo realmente aplica al reino vegetal un principio de la estructura social de su época: la de la sumisión de la mujer al hombre en el marco del matrimonio. Schiebinger escribe así que “una estructura social particular, la subordinación legal de las mujeres por los hombres, parecía tan natural a Linneo

que inadvertidamente lo convirtió en un principio estructural de su taxonomía botánica”. Este ejemplo, por lo tanto, muestra cómo las distinciones de género dentro de las mismas clasificaciones de género en la ciencia son naturalmente reproducidas. El propio lenguaje científico, utilizado para interpretar y presentar los resultados, es otro mediador de esta reproducción.

Le rôle du langage et des métaphores scientifiques.

Les gender studies appliquées aux sciences soulignent la dimension symbolique dont est porteur le langage scientifique, notamment à travers les métaphores utilisées dans les comptes rendus expérimentaux. L'article d'Emily Martin [3] constitue un exemple canonique de ce genre d'études. Il montre bien comment le discours genré peut créer des distorsions dans les résultats scientifiques. L'auteure met en exergue la façon dont la fécondation a longtemps été décrite comme un processus au cours duquel l'ovule attend passivement d'être fécondé par le spermatozoïde le plus conquérant – reproduisant le stéréotype de la passivité féminine et de la bravoure masculine. En s'appuyant sur le vocabulaire employé dans les comptes rendus scientifiques, elle démontre que la littérature scientifique reproduit l'image de la femme en détresse et de son sauveur pour décrire la fécondation. Martin s'intéresse également aux changements intervenus dans ces représentations. Elle remarque que les conclusions scientifiques récentes conduisent désormais à penser que c'est l'ovule qui piège les spermatozoïdes, qu'il est l'élément actif dans le processus de fécondation. Ce gamète femelle y est décrit comme agressif, reproduisant, d'après Martin, un nouveau stéréotype : celui de la « femme fatale ». De la même façon, dans un autre article, Martin [4] montre que la menstruation est présentée comme un échec – l'échec de la fécondation de l'ovule – et non pas comme une réussite – celle de la réussite à contrôler sa maternité. En revanche, la sécrétion des spermatozoïdes est toujours présentée de manière valorisante dans la littérature scientifique.

El papel del lenguaje y de las metáforas científicas.

Los estudios de género aplicados a las ciencias enfatizan la dimensión simbólica que lleva el lenguaje científico, especialmente a través de metáforas utilizadas en informes experimentales. El artículo de Emily Martin (3) constituye un ejemplo canon de tales estudios de género. Muestra cómo el discurso generado puede crear distorsiones en los resultados científicos. La autora destaca la manera en cómo la fecundación se ha descrito durante mucho tiempo como un proceso en el que el ovulo espera pasivamente a ser fecundado por el espermatozoide más conquistador, reproduciendo el estereotipo de la pasividad femenina y la valentía masculina. A partir del vocabulario utilizado en informes científicos, demuestra que la literatura científica reproduce la imagen de la mujer en apuros y su salvador para describir la fecundación. Martin también se interesa en los cambios involucrados en estas representaciones, ella se da cuenta que los descubrimientos científicos recientes, conducen ahora a pensar que es el huevo el que atrapa a los espermatozoides, que es el elemento activo en el proceso de fertilización. Este gameto femenino está ahí, descrito como agresivo, reproduciendo, según Martin, un nuevo estereotipo: el de la “femme fatale” (Arquetipo que actualmente intenta describir a una mujer malvada que usa la sensualidad para lograr sus objetivos). Del mismo modo, en otro artículo, Martin (4) muestra que la menstruación se presenta como un fracaso de la fertilización del óvulo y no como un éxito, el del éxito controlando su maternidad.

Por otra parte, la secreción de los espermatozoides siempre se presenta de forma valiosa en la literatura científica.

Tabla 7.

Frase original	Propuesta 1	Propuesta 2	Justificación
(...)Ce gamète femelle y est décrit comme agressif, reproduisant, d’après Martin, un	(...)Este gameto femenino está ahí, descrito como agresivo, reproduciendo,	(...)Este gameto femenino está ahí, descrito como agresivo, reproduciendo,	En esta parte de la traducción, y justamente al intentar darle una interpretación a “femme fatale” me topé con que también dicha

<p>nouveau stéréotype : celui de la « femme fatale ».</p>	<p>según Martin, un nuevo estereotipo: el de la “femme fatale”</p>	<p>según Martin, un nuevo estereotipo: el de la “femme fatale”, (Arquetipo que intenta describir usualmente a una mujer malvada que usa la sexualidad para la perdición del hombre).</p>	<p>definición ha sido estudiada, desde un punto de vista patriarcal, histórico y literario, la definición de la “femme fatale” ha ido evolucionando a través del tiempo y su significado actual contiene una connotación mucho más histórica y retórica. Según Ballester Maroto “Se trata de un discurso de base que existió y que limitó históricamente la libertad de millones de mujeres durante siglos. Probablemente, muchos escritores se vieron motivados por él” (2023)</p>
---	--	--	---

De façon semblable, Ilana Löwy, une des rares représentantes françaises des gender studies appliquées aux sciences, rapporte que le corps féminin est présenté dans le champ biologique comme malade et fragile par rapport à celui de l’homme [5]. Par ailleurs, cette perception n’est plus seulement le fruit du langage mais aussi celui de la médicalisation d’un certain nombre de phénomènes naturels. Ainsi, la pilule contraceptive, le traitement des symptômes prémenstruels, l’assistance médicale à la procréation et le traitement hormonal de la ménopause sont autant d’éléments qui contribuent à construire cette représentation.

De igual manera, Ilana Löwy, una de las raras representantes francesas de los estudios de género aplicados a las ciencias, informa que el cuerpo femenino se presenta en el campo biológico como enfermo y frágil en comparación con el del hombre (5). Además, esta percepción ya no es sólo fruto del lenguaje sino también el de la medicalización de un cierto número de fenómenos naturales. Así mismo la píldora anticonceptiva, el tratamiento de los síntomas premenstruales, la asistencia de medicina reproductiva y el tratamiento hormonal de la menopausia son todos factores que contribuyen a construir esta representación.

Au travers de ces exemples, il apparaît donc que la culture influence la façon dont on voit et décrit la nature dans les sciences au moyen du langage et des métaphores scientifiques. Si les résultats empiriques dans le domaine des gender studies appliquées aux sciences font l'objet d'un certain consensus, en revanche leur interprétation et leurs implications concernant la possibilité d'une science féministe diffèrent fortement selon les courants.

A partir de estos ejemplos, parece que la cultura influye en la forma en que vemos y describimos la naturaleza en las ciencias por medio del lenguaje y metáforas científicas. Si los resultados empíricos en el campo de los estudios de género aplicados a las ciencias son objeto de un cierto consenso, en su interpretación y sus implicaciones sobre la posibilidad de una ciencia feminista difieren mucho según las corrientes.

Pour une science féministe ?

La question posée par ces études est alors la suivante : le discours genré, qui s'exprime au sein même de la pratique scientifique, est-il seulement une conséquence de méthodes scientifiques qui sont mal appliquées en pratique, et qui créent des distorsions ? Ou est-il inhérent aux sciences remettant ainsi en cause les valeurs de la science occidentale moderne, comme l'objectivité ?

¿Por una ciencia feminista?

La pregunta que plantean estos estudios entonces es la siguiente: ¿el discurso de género que se expresa dentro incluso de la práctica científica, es solamente consecuencia de métodos científicos que son mal aplicados en la práctica y los cuales crean distorsiones? Ó ¿es inherente a las ciencias desafiando entonces los valores de la ciencia occidental moderna, como la objetividad?

Un biais genré inhérent à la science

Le courant le moins extrême des études féministes sur les sciences, le *feminist empiricism*, répond positivement à la première question. Pour ses tenants, le sexisme dans les sciences peut être éliminé par l'application rigoureuse et systématique de méthodes véritablement scientifiques. L'idée sous-jacente est que l'on peut séparer la science des effets distorsifs du contexte social et que ceux-ci sont uniquement la conséquence d'une mauvaise application des méthodes et des principes scientifiques.

Un sesgo de género inherente a la ciencia.

La corriente menos extrema de los estudios feministas sobre las ciencias, *el empirismo feminista*, responde positivamente a la primera pregunta. Para sus defensores, el sexismo en las ciencias puede ser eliminado por la aplicación rigurosa y sistemática de métodos verdaderamente científicos. La idea subyacente es que podemos separar la ciencia de los efectos distorsionadores del contexto social y que estos son únicamente la consecuencia de la aplicación incorrecta de métodos y de los principios científicos.

Ce point de vue continue à considérer la science comme parfaitement objective et dénonce simplement le fait qu'empiriquement, la pratique de la science est biaisée. On peut toutefois se demander pourquoi ce travail critique sur les sciences et le genre a principalement été mené par des femmes, qui plus est par des femmes intéressées par les questions féministes. Le fait d'être une femme ne constituerait-il pas un avantage pour comprendre la construction du genre dans les sciences ? En ce sens, on peut alors penser que la science elle-même est

chargée de valeurs, qu'elle est genrée, et que ses résultats dépendent en partie des représentations sociales véhiculées. Les conclusions mises en évidence ci-dessus ne semblent en effet pas seulement être liées à une mauvaise pratique de la science : elles semblent aussi être inhérentes à la nature de la science.

Este punto de vista continúa considerando la ciencia como perfectamente objetiva y simplemente denuncia el hecho de que empíricamente la práctica de la ciencia está sesgada. Uno puede sin embargo preguntarse, ¿por qué este trabajo crítico sobre las ciencias y el género ha sido realizado principalmente por mujeres, y más aún por mujeres interesadas en temas feministas ? ¿El hecho de ser mujer no sería una ventaja para entender la construcción del género en las ciencias? En este sentido, podemos pensar entonces que la ciencia misma está cargada de valores, que tiene género y que sus resultados dependen en parte de las representaciones sociales que transmite. Las conclusiones puestas anteriormente en evidencia, en efecto, no sólo parecen estar vinculadas a la mala práctica de la ciencia: también parecen ser inherentes a la naturaleza de la ciencia.

La volonté d'établir une science féministe

Pour d'autres approches féministes, les valeurs et la méthode idéale associées aux sciences sont socialement construites. Dès lors, des considérations épistémologiques doivent aussi être prises en compte. Deux courants en particulier défendent la nécessité d'établir une science féministe : le *standpoint feminism* et le *difference feminism*.

Le premier considère que le fait d'être une femme confère une position privilégiée pour comprendre les problématiques de genre dans les sciences. L'expérience de la discrimination rend les femmes plus à même de discerner les pratiques et les discours traversés par des stéréotypes de genre. Ce courant appelle donc de ses vœux l'émergence d'une autre science, une science féministe, qui met au jour et corrige la reproduction des stéréotypes. Il va encore plus loin puisque ses représentants prônent l'idée que l'approche masculine et l'approche féminine des sciences sont forcément différentes : les hommes et les femmes pratiquent donc des sciences porteuses de valeurs différentes.

El deseo de instaurar una ciencia feminista.

Para otros enfoques feministas, los valores y el método ideal asociado a las ciencias, son socialmente construidas; por lo tanto, las consideraciones epistemológicas se deben también tener en cuenta. Dos corrientes en particular defienden la necesidad de establecer una ciencia feminista: el *punto de vista del feminismo* y la *diferencia del feminismo*.

El primero considera que el hecho de ser mujer confiere una posición privilegiada para entender problemas de género en las ciencias. La experiencia de la discriminación hace que las mujeres sean más capaces de discernir las prácticas y los discursos plagados de estereotipos de género. Esta corriente por tanto, reclama desde sus deseos el surgimiento de otra ciencia, una ciencia feminista, que saque a la luz y corrija la reproducción de los estereotipos ; ésta va todavía más lejos, ya que sus representantes defienden la idea de que el enfoque masculino y el enfoque femenino de las ciencias son obligatoriamente diferentes: los hombres y por lo tanto las mujeres practican ciencias que aportan valores diferentes.

Caroline Merchant montre ainsi comment Francis Bacon a imposé une épistémologie masculine des sciences au XVIIe siècle, menant à la conception moderne biaisée d'une science complètement objective, avant qu'elle ne soit remise en cause par les premières études sociologiques des sciences [6]. Chez Bacon, la science est une tentative masculine de prendre le contrôle d'une nature féminisée et présentée comme réticente. Ainsi, pour Merchant : « La majeure partie de l'imagerie qu'il a utilisée pour délimiter ses nouveaux objectifs et ses méthodes scientifiques est issue du monde du tribunal, et, parce qu'il traite la nature comme une femelle qui doit être torturée au moyen d'inventions mécaniques, elle rappelle fortement les interrogatoires lors des procès faits aux sorcières et les appareils mécaniques utilisés pour les torturer. » Au contraire, une science féministe est subjective, attentive au rythme des organismes vivants et à leurs spécificités. Keller montre ainsi que Barbara McClintock, prix Nobel de médecine en 1983, a élaboré une science originale, prenant le temps d'observer patiemment le matériel génétique, essayant de développer une forme d'empathie, de comprendre ce qu'il « ressent ». De même, Haraway explique à quel point l'étude des comportements des primates menée par des femmes est différente de celle

menée par des hommes [7]. Ces derniers analysent les comportements au prisme des rapports de force entre mâles pour conquérir des femelles passives, alors que les primatologues femmes s'intéressent aux comportements quotidiens de communication et d'activités de survie de base, expliquant différemment la construction et l'organisation des sociétés de primates.

Caroline Merchant muestra cómo Francis Bacon impuso una epistemología masculina en las ciencias en el siglo XVII, lo que llevó a la concepción de la ciencia moderna sesgada de una ciencia completamente objetiva antes de que fuera cuestionada por los primeros estudios sociológicos de la ciencia [6]. Para Bacon, la ciencia es un intento masculino de tomar el control de una naturaleza feminizada y presentada como renuente. Así que para Merchant: “La mayoría de las imágenes que él utilizó para definir sus nuevos objetivos y sus métodos científicos provenían del mundo del tribunal, y, porque trata a la naturaleza como una mujer que debe ser torturada por medio de inventos mecánicos, lo que hace recordar vigorosamente a los interrogatorios durante los juicios de brujas y los dispositivos mecánicos utilizados para torturarlas.” Por el contrario, una ciencia feminista es subjetiva, atenta al ritmo de los organismos vivos y a sus especificaciones. Keller muestra tan bien como Barbara McClintock, Premio Nobel de Medicina en 1983, desarrolló una ciencia original, tomándose el tiempo observar pacientemente el material genético, tratando de desarrollar una forma de empatía, para comprender lo que “siente”. Asimismo, Haraway explica cómo el estudio del comportamiento de los primates liderados por mujeres es diferente de la dirigida por los hombres [7]. Estos últimos analizan el comportamiento a través del prisma de los informes de fuerza entre machos para conquistar hembras pasivas, mientras que las primatólogas están interesadas en los comportamientos cotidianos de comunicación y de actividades básicas de supervivencia, explicando diferentemente la construcción y organización de sociedades de los primates.

« Compter au-delà de deux »

Il est cependant très difficile de déterminer de façon empirique quelle pratique scientifique est spécifiquement masculine ou féminine. Surtout, cette tentative de distinction risque de s'apparenter à une nouvelle essentialisation des différences entre hommes et femmes.

Keller, dans l'article déjà cité, montre en ce sens que différentes étapes ont été franchies au sein des *gender studies*, avant qu'une impasse ne soit atteinte. La première étape s'est traduite par une opposition à la dichotomie traditionnelle entre les sexes : les femmes doivent participer aux sciences au même titre que les hommes et elles produisent les mêmes résultats scientifiques. Keller fait néanmoins valoir l'argument suivant : une fois encore, les hommes sont la référence, la capacité des femmes à participer aux pratiques scientifiques est rapportée et évaluée au prisme de celle des hommes, ce qui confirme finalement la domination masculine. Le deuxième pas a consisté à décrire l'objectivité comme une valeur masculine, et à promouvoir la subjectivité en la présentant comme une façon féminine de faire de la science. C'est ce que Keller appelle le *one-two step*. Or le passage d'une science unique à deux sciences – et donc, à nouveau, à deux sexes – risque de conduire à une certaine forme de ré-essentialisation. Keller parvient finalement à trouver une alternative en proposant d'apprendre à compter au-delà de deux, à être attentif à la diversité des formes scientifiques dans leur ensemble, sans se centrer sur la ligne de fracture floue entre deux genres.

La position de Keller est donc empreinte d'un certain relativisme – qu'elle dénonce pourtant, et pourra être complétée par les approches « anti-essentialistes » du genre et de la science.

“Cuenta más allá de dos”

Sin embargo, es muy difícil de determinar de manera empírica lo que la práctica científica es, específicamente masculina o femenina. Sobre todo, este intento de distinción corre el riesgo de ser similar a una nueva consolidación de las diferencias entre hombres y mujeres. Keller, en el artículo ya citado, muestra en este sentido que varias etapas han sido completadas dentro del estudio de género, antes de llegar a un callejón sin salida. La primera etapa se traduce por una oposición a la dicotomía tradicional entre los sexos: las mujeres deben participar en las ciencias en las mismas condiciones que los hombres y producir los mismos resultados científicos. Keller, sin embargo, argumenta lo siguiente: una vez más, los

hombres son la referencia, la capacidad de las mujeres para participar en las prácticas científica se reporta y evalúa a través del prisma de los hombres, lo que finalmente confirma la dominación masculina. El segundo paso fue hacer describir la objetividad como un valor masculino, y promover la subjetividad presentándola como una forma femenina de hacer ciencia. Es a esto que Keller nombra el *paso uno-dos*. Pero el paso de una ciencia única a dos ciencias - y por lo tanto, de nuevo, a ambos sexos, con el riesgo de conducir a alguna forma de re consolidación . Keller finalmente logra encontrar una alternativa proponiendo a aprender a contar más allá de dos, a estar atento a la diversidad de las formas científicas como un todo, sin centrarse en la línea de falla borrosa entre dos géneros.

Por lo tanto, la posición de Keller está infundida de cierto relativismo que sin embargo denuncia, y podría ser complementado por los enfoques “antiesencialistas” del género y la ciencia.

Le genre comme une relation construite dans la pratique de la science

Les approches « anti-essentialistes » soulignent le fait que le genre n'est pas une donnée, mais une relation qui trouve son sens dans la pratique de la science elle-même, en interaction avec d'autres variables trop souvent ignorées par les approches féministes. Dans ce cadre, la science est l'un des espaces où sont créées et renégociées les relations de pouvoir symbolique. Haraway, principale représentante de ce courant, dénonce le mythe du « témoin scientifique modeste », témoin dont les caractéristiques individuelles disparaîtraient dans la pratique scientifique, dans l'idéal d'objectivité [8]. En s'appuyant sur l'exemple des expériences menées par Boyle dans l'Angleterre du XVIIe siècle, elle montre que les caractéristiques individuelles, comme le fait d'être un homme d'un statut social élevé, sont au contraire essentielles pour comprendre ce qui a justement permis à Boyle d'acquérir ce statut de scientifique objectif. Les différentes variables, telles que le genre, sont construites dans cette tentative d'éliminer leur visibilité dans le cadre de relations de pouvoir. Le laboratoire

apparaît comme le lieu de « la culture de la non-culture » pour traduire l'expression d'Haraway, où sont gommés tous les signes d'appartenance culturelle au profit d'une fausse objectivité. Ainsi, le genre est une relation qui n'appartient pas plus aux femmes qu'aux hommes. C'est au contraire une relation où les uns se définissent par rapport aux autres. L'influence du genre ne préexiste donc pas, puisqu'elle est construite dans le laboratoire, au même titre que d'autres lignes de fracture comme les différences de génération, de classe et de nation notamment. On peut alors se demander quels peuvent être les effets politiques et sociaux concrets d'une science féministe.

El género como una relación construida en la práctica de la ciencia

Los enfoques "antiesencialistas" enfatizan que el género no es un hecho, sino una relación que encuentra su sentido en la práctica de la ciencia en sí misma, en interacción con otras variables también a menudo ignoradas por los enfoques feministas. Dentro de este marco, la ciencia es uno de los espacios donde son creadas y renegociadas las relaciones simbólicas de poder. Haraway, principal representante de esta corriente, denuncia el mito del "modesto testigo científico", testigo cuyas características individuales desaparecerían en la práctica científica, bajo el ideal de la objetividad [8]. Basado en el ejemplo de los experimentos de Boyle en Inglaterra del siglo XVII, muestra que las características individuales, como el hecho de ser un hombre de alto estatus social, son por el contrario esenciales para entender lo que permitió precisamente a Boyle adquirir este estatus de científico objetivo. Las diferentes variables, como el género, se construyen en este intento de eliminar su visibilidad en el marco de las relaciones de poder. El laboratorio aparece como el lugar de "la cultura de la no cultura" para traducir la expresión de Haraway, donde se borran todos los signos de pertenencia cultural en beneficio de una falsa objetividad. Así, el género es una relación que no pertenece a las mujeres más que a los hombres. Por el contrario, es una relación donde los unos se definan en relación con los otros.

La influencia del género, por lo tanto, no preexiste, ya que se construye en el laboratorio, al igual que otras líneas de fractura como las diferencias generacionales, de clase y nación en particular. Entonces podemos preguntar cuáles son los efectos políticos y problemas sociales concretos de una ciencia feminista.

Les implications politiques et sociales d'une telle science

Des exemples historiques, même antérieurs à une véritable théorisation de la nécessité d'une science féministe, peuvent illustrer les effets politiques et sociaux des mouvements de femmes sur les pratiques scientifiques. Ainsi, Ilana Löwy [9] étudie la façon dont les mouvements féministes aux États-Unis ont changé la médecine. Elle montre que le *Women Health Movement* lancé dans les années 1969- 1975 à Boston, Los Angeles et Chicago a permis de nombreuses évolutions. On étudiait alors les problèmes de santé sur un « homme moyen », la plupart des essais cliniques étant effectués sur des hommes et ne tenant pas compte des problèmes de santé des femmes. Aujourd'hui, le *National Institute of Health* américain consacre autant d'efforts aux recherches pour les hommes et pour les femmes ; il a ouvert un département consacré aux recherches sur la santé des femmes et a mis en place un programme spécifique : le *Woman Health Initiative*. L'homme moyen des études cliniques est donc remplacé par un individu sexué. Ces mouvements de femmes ont aussi eu d'autres effets, en ce qu'ils ont permis de diffuser une nouvelle conception de la médecine, centrée sur les expériences des patientes, notamment en matière de grossesse, de sexualité, etc. Et non plus seulement sur le savoir médical expert. Ainsi, le livre *Nos corps, nous-mêmes* publié en 1970 par des femmes comparant leurs expériences personnelles au savoir expert a eu d'importantes répercussions au niveau international. Néanmoins, les effets politiques et sociaux de ces mouvements de femmes sont moins nets dans les autres pays, notamment parce que dans la plupart d'entre eux les études sur le genre ne sont pas institutionnalisées, et encore moins celles à la croisée entre genre et sciences – comme en France.

Cet exemple montre bien comment la prise en compte du genre peut avoir des effets sur le changement social dans un cadre scientifique. Les « études sur le genre » ne consistent pas à nier toute différence biologique entre hommes et femmes, mais permettent la mise au jour des différences socialement construites qui mènent à des inégalités et à des discriminations - dissimulées derrière une neutralité de façade. Toutefois, si les *gender studies* appliquées aux sciences sont porteuses d'implications politiques concrètes, elles font également preuve de certaines insuffisances.

Las implicaciones políticas y sociales de tal ciencia.

Ejemplos históricos, incluso anteriores a una teorización real de la necesidad de una ciencia feminista, pueden ilustrar los efectos políticos y sociales de los movimientos de mujeres en las prácticas científicas. Así, Ilana Löwy [9] estudia la manera de cómo los movimientos feministas en los Estados Unidos ha cambiado la medicina; ella muestra que el *Women Health Movement* (Movimiento por la Salud de la Mujer) lanzado entre los años 1969- 1975 en Boston, Los Ángeles y Chicago ha permitido numerosos desarrollos. Luego estudiamos los problemas de salud en un "hombre promedio", la mayoría de los ensayos clínicos que se llevan a cabo en hombres y no toman en cuenta los problemas de la salud de la mujer. Actualmente, el *National Institute of Health* (Instituto Nacional de Salud) dedica bastantes esfuerzos a las investigaciones para hombres y mujeres; abrió un departamento dedicado a las investigaciones sobre salud de las mujeres y ha puesto en marcha un programa específico: *Woman Health Initiative* (Iniciativa de salud de la mujer). El hombre promedio, por lo tanto, en los estudios clínicos es reemplazado por un individuo sexuado. Estos movimientos de mujeres han tenido también otros efectos, en el sentido de que permitieron difundir una nueva concepción de la medicina, centrado en las experiencias de los pacientes, incluyendo sobre el embarazo, la sexualidad, etc. Y no sólo en el conocimiento médico experto. Así, el libro *Nos corps, nous-mêmes* publicado en 1970 por mujeres que comparan sus experiencias personales ha tenido importantes repercusiones a nivel internacional. Sin embargo, los efectos políticos y sociales de estos movimientos de las mujeres son menos claros en los otros países, sobre todo porque en la mayoría de ellos los estudios de género no están institucionalizados, y menos aún aquellos que se encuentran en la encrucijada entre género y las ciencias, como en Francia.

Este ejemplo muestra cómo teniendo en cuenta el género puede tener efectos en el cambio social dentro de un marco científico. Los "estudios de género" no consisten en negar cualquier diferencia biológica entre hombres y mujeres, pero permiten sacar a la luz las diferencias socialmente construidas que conducen a las desigualdades y la discriminación, ocultas tras una fachada de neutralidad. Sin embargo, si los estudios de género aplicados a la ciencia son con implicaciones políticas concretas, de igual manera muestran ciertas deficiencias.

Les insuffisances de ces approches

Penser le genre en relation avec d'autres variables

Les approches qui s'intéressent aux différences genrées dans les sciences se concentrent sur ces dernières, alors même que, comme le montre Haraway, les identités sont fragmentées autour d'un grand nombre d'autres variables – comme l'âge, la nation, l'origine ethnique ou encore la classe sociale –, qui peuvent être tout aussi structurantes dans les pratiques scientifiques. Il importe de ne plus penser au genre que sur le mode d'une opposition homme/femme ou masculinité/féminité, comme le recommande Najmabadi en soulevant une question délibérément provocante : « Au-delà des Amériques : est-ce que le genre et la sexualité sont des catégories utiles pour l'analyse historique ? 10 » Dans d'autres cultures, la masculinité adulte est définie non pas en opposition à la féminité adulte mais en opposition à la masculinité adolescente. Il faut donc particulièrement prendre en compte la dimension multiculturaliste de la science, par opposition aux gender studies qui se concentrent principalement sur l'influence des stéréotypes de genre sur la version occidentale contemporaine de la science.

Pour enrichir les gender studies appliquées à la science, il importerait de s'intéresser davantage à d'autres situations historiques et géographiques, comme celles de la Chine et de l'Inde, et de remettre en question la vision monopolistique de la science. « Compter au-delà de deux », ce pourrait aussi être cela. Comme le suggère Sandra Harding (11), les conclusions des gender studies pourraient être utilisées pour nuancer, voire remettre en cause cette vision restrictive de la science.

Enfin, une autre critique essentielle peut être émise à l'encontre des gender studies dans le champ scientifique: elles tendent à exclure complètement les hommes de leur grille d'analyse.

Las deficiencias de estos enfoques

Pensando en el género en relación con otras variables

Los enfoques que se interesan en las diferencias de género en las ciencias se centran en estos últimos, aunque, como se muestra Haraway, las identidades se fragmentan en torno a muchas otras variables, como la edad, nacionalidad, origen étnico o clase social, que puede ser igual de estructurante en las prácticas científicas. Es importante no pensar en el género sobre el modo de la imposición de hombre/mujer o masculinidad/feminidad, como lo recomienda Najmabadi planteando una pregunta deliberadamente provocante: "Más allá de las Américas: ¿es que el género y la sexualidad son categorías útiles para el análisis histórico?" 10. En otras culturas, la masculinidad adulta se define no en oposición a la feminidad adulta, pero en oposición a la masculinidad adolescente. Por lo tanto, es especialmente necesario tener en cuenta la dimensión multicultural de la ciencia, a diferencia de los estudios de género que se centran principalmente en la influencia de los estereotipos de género bajo el concepto de la versión occidental contemporánea de la ciencia.

Para enriquecer los estudios de género aplicados a la ciencia, sería importante prestar más atención a otras situaciones históricas y geográficas, como las de China e India, y cuestionar la visión monopólica de la ciencia. "Contar más allá de dos", también podría ser eso, cómo sugiere Sandra Harding (11), las conclusiones de los estudios de género podrían ser utilizadas para calificar, o incluso cuestionar esta visión restrictiva de la ciencia.

Finalmente, se puede hacer otra crítica esencial contra los estudios de género en el campo científico: tienden a excluir completamente hombres de su campo de análisis.

Où sont les hommes ?

Les gender studies sont très majoritairement réalisées par des femmes, pour des femmes, et elles tendent à amalgamer genre et femmes, à associer le concept de genre aux femmes. Ces études critiquent l'absence des femmes dans certains champs scientifiques et l'hégémonie des valeurs masculines, et utilisent leurs résultats dans une perspective féministe, politique et revendicative. Cela les conduit bien souvent à exclure les hommes de toute réflexion sur le genre. Peu d'in-térêt est porté à l'absence des hommes dans certains domaines et aux

préjugés auxquels ils doivent faire face, au même titre que les femmes. Pourtant, étudier le cas des hommes permet également de comprendre les différences genrées dans le cadre scientifique, comme l'illustrent certains travaux récents qui restent minoritaires.

Par exemple, Oudshoorn [10] s'intéresse aux essais sur la pilule contraceptive masculine organisés par l'OMS à la fin des années 1980 et au début des années 1990. Elle montre que les participants interrogés sur les raisons de cette démarche se réfèrent à la notion de responsabilité et expliquent qu'ils veulent aider leur partenaire. L'auteure souligne que dans ce champ, par définition féminin, les hommes participant à ces essais renégocient l'identité masculine traditionnelle, rendant également possible un certain changement social.

¿Dónde están los hombres?

Los estudios de género se realizan principalmente por mujeres, para mujeres, y ellas tienden a amalgamar género y mujer, a asociar el concepto género a las mujeres. Estos estudios critican la ausencia de mujeres en determinados campos científicos y la hegemonía de los valores masculinos, y utilizar sus resultados de una visión feminista, política y reivindicativa. Esto les lleva a menudo a excluir hombres de cualquier reflexión sobre el género. Se toma poco interés en la ausencia de hombres en ciertas áreas y a los prejuicios que tienen que enfrentar, de la misma manera que las mujeres. Sin embargo, estudiar el caso de los hombres permite también comprender la diferencias de género en área científica, como algunas obras recientes que quedan en minoría ilustran esto.

Por ejemplo, Oudshoorn [10] está interesado en los ensayos de la píldora anticonceptiva masculina organizados por la OMS a finales de los 80's y principios de los años 1990. Muestra que los participantes entrevistados sobre las razones de este enfoque se refieren al concepto de responsabilidad y explican que quieren ayudar a su pareja. El autor señala que en este campo, por definición femenino, los hombres participan en estos ensayos renegociando la identidad masculina tradicional, también haciendo posible algún cambio social.

Bibliografía citada en el texto original.

- Keller E., « How Gender Matters. Or Why It's So Hard for Us to Count Past Two » in Kirkup G. and Keller L. S. (dir.), *Inventing Women. Science, Technology and Gender*, Milton Keynes, Open University Press, 1992, p. 42 à 65.
- Schiebinger L., *Has Feminism Changed Science ?*, Harvard University Press, 1999.
- Martin E., « The Egg and Sperm. How Science Has Constructed a Romance Based on Stereotypical Male and Female Roles », *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, vol. XVI, n° 3, 1991, p. 485 à 501.
- Martin E., in Robbins R. H. and S. N. Larkin, *Cultural Anthropology, A Problem-Based Approach*, Toronto, Thomas Nelson Edition, 2007.
- Lowy I., *L'Emprise du genre. Masculinité, féminité, inégalité*, Paris, coll. « Le genre du monde », La Dispute, 2006.
- Merchant C., « Dominion Over Nature », in Lederman M., Bartsch I., *The Gender and Science Reader*, London, Routledge, 2001.
- Haraway D., *Primate Visions: Gender, Race and Nature in the World of Modern Science*, London, Routledge, 1990.
- Haraway D., « Modest_Witness@Second_Millennium », in [Modest_Witness@Second_Millennium.FemaleMan Meets OncoMouse](#), London, Routledge, 1997.
- Lowy I., « Le féminisme a-t-il changé la recherche biomédicale ? Le woman health movement et les transformations de la médecine aux États-Unis », *Travail, genre et sociétés*, n° 14, p. 89 à 108.
- [10] Oudshoorn N., « Astronauts in the Sperm World: the Renegotiation of Masculine Identities in Discourses on Male Contraceptives », *Men and Masculinities*, vol. VI, n° 4, 2004, p. 349 à 367.

Referencias (APA 7ª edición)

- Lampert, M.P. (2017). Biblioteca del Congreso Nacional de Chile/ BCN. *Evolución del concepto de género: identidad de género y la orientación sexual*.
<https://fundacionmariestopes.org.mx/plataforma-educativa/wp-content/uploads/2022/01/Evolucion-del-concepto-de-genero-Identidad-de-genero-y-la-orientacion-sexual-1.pdf>
- Lamas, M. (2018). *El género: la construcción cultural de la referencia sexual*. Torrossa.
<https://www.torrossa.com/it/resources/an/4488866>
- Arboleda-Velasco, G. A. (2019). *Situación actual del ejercicio de los derechos de identidad de género y el derecho al nombre en Latinoamérica*. Trabajo de Grado. Universidad Católica de Colombia. Facultad de Derecho. Bogotá, Colombia
<https://repository.ucatolica.edu.co/entities/publication/d12572f4-34a3-4a71-8216-0dc87503a39a>
- Martínez de Pizón Cavero, J.M. (2022). *La identidad de género en el tribunal Europeo de Derechos Humanos*. Universidad de la Rioja.
<file:///C:/Users/administracion/Downloads/Dialnet-LaIdentidadDeGeneroEnElTribunalEuropeoDeDerechosHu-8594737.pdf>